

+

1942

L'ALLOCATION DU CARDINAL GERLIER  
aux Vêpres de Noël à la Primatiale

---

Parlent le jour de Noël, à l'issue des Vêpres solennelles de la Primatiale, le Cardinal GERLIER a souligné le pénible contraste de tout ce que Noël évoque de douceur et d'amour avec les souffrances multiples qui nous enserrant de tous côtés et l'universel triomphe de la brutalité et de la haine. Rappelant les paroles attristées du Pape Pie XII sur les violences de la guerre totale Son Eminence a ajouté :

"Loin des champs de bataille, une autre haine, plus déplorable encore, arme trop souvent les bras pour de douloureux attentats. On semble nous demander parfois ce que l'Eglise en pense. Si c'est une question qu'on veut poser, je la repousserai comme injurieuse, qui oserait supposer que l'Eglise puisse hésiter dans sa réprobation indignée de semblables crimes. Elle les condamne au nom de la doctrine de Justice et d'Amour dont, par l'ordre du Christ, Elle est la gardienne, comme Elle condamne, au nom de la même doctrine, et d'où qu'elles viennent, toutes les violations du droit personnel et familial, violations qui ont été parfois à l'origine de certains excès, et toutes les représailles sanglantes qu'on voudrait opposer à ce débordement de haine."

Et le Cardinal précise ensuite que si notre plus grande épreuve est la division acerbe des esprits, notre plus immense besoin est la restauration de l'union fraternelle des Français, prélude de l'union fraternelle des peuples, et à laquelle nous convie dans sa pauvre et humble crèche l'Enfant divin, salué par le Prophète du titre de Prince de la Paix.

"Soyons, dit-il les ouvriers pacifiques de la vérité, et non les sectateurs étroits d'une pensée partisane. Ce sera l'honneur de la France que d'avoir travaillé ainsi à apaiser la discorde des âmes, cette France qui est assez riche de gloire pour traverser sans déchéance une rude période d'humilliations, assez prompte au redressement pour demeurer calme et fière devant les pronostics téméraires de ceux qui la voudraient condamner à n'être plus qu'une nation secondaire"



Ainsi nos services, beaux  
de l'humanité endormie  
en un temps de cette sorte travaux

ont eue l'honneur  
d'avoir travaillé à faire  
diminuer l'évidence de nos ans

Le travail est au service de  
la gloire par traverser ses  
difficultés pour traverser ses

elle a brisé aux dépens de sa  
meilleure faculté de redressement  
pour rester calm et fier de saut les  
promesses téméraires de ceux qui l'ont rendue  
le condamner à un état plus qu'une  
notion secondaire.

mes vœux. vers vers le enfant de la  
la mer

C'est l'âme de del. inig. t.  
et se peut se par vs S. M.

mais si nos écoutons  
sa douce voix  
sur le bruit  
nos espérances : le fait, d'abus, des les  
l'esprit de fait

restaurer entre nous frances  
deman entre tous les hommes  
la fraternité issue de Calvaire  
de Christ. de l'hostie

et cela suppose le renoncement

l'esprit de sacrifice  
s'abaisser soi-même  
se donner aux autres  
semeurs de fraternité  
craintes de l'ap l'ap l'ap  
d'application imitant

ce n'est point  
un détachement  
d'un  
partisan  
selon  
exclusif

la croisade de prophètes  
net, dans l'adhésion à la vérité  
ordal. fraternité d' affection un un

serviteurs de par de fait  
de ceux